

Chamonix 26000 couverts

Théâtre
du Rond-Point

8 – 31 décembre 2023
Salle Renaud-Barrault

Revue de presse

Extraits



Ce spectacle a été sélectionné par

Télérama¹ Le Monde **arte** PARIS PREMIÈRE LOBS



« Chamonix », un opéra rock délirant des 26 000 Couverts en forme de récit de science-fiction loufoque



© Les 26000 couverts au sommet ! © Christophe Raynaud De Lage

**THÉÂTRE DU ROND-POINT / 26000 COUVERTS / ÉCRITURE
DE PHILIPPE NICOLLE ET GABOR RASSOV / MISE EN SCÈNE DE
PHILIPPE
NICOLLE**

Les 26000 couverts créent un opéra rock délirant, déjanté et tordant, en forme de récit de science-fiction loufoque qui interroge la nécessité d'éradiquer l'humanité et glorifie la fondue. Énorme !

À l'instar de ce que racontent les légendes urbaines sur les Apéricubes, fabriqués avec des rebus de fromages fondus et emballés dans de chouettes supports à blagues aux couleurs étincelantes, les 26000 couverts déversent dans le creuset de la scène le pire du pire de ce dont l'espèce humaine est capable. Ils le mélangent allègrement, l'habillent de costumes et de décors chatoyants et on se régale ! On peut même jouer les bêta-testeurs d'un nouvel Apéricube bi-goût à l'entracte : trop bien ! Hors l'éloge des fromages et de la fondue, qui font la joie des Intrus (ces vers super dégoûtants dont le chef fait passer Jabba le Hutt pour Rudolf Valentino), Philippe Nicolle et sa troupe de joyeux drilles font feu de tout bois. Iconoclastes et irrévérencieux, ils tirent sur tout ce qui bouge, de la religion, capable de prendre un prospectus pour un livre saint, aux passions consuméristes de notre époque, en passant par l'indigence sémantique et la débilité morale du triste aujourd'hui. Les textes sont bidonnants, les musiques d'Aymeric Descharrières, Erwan Laurent, Christophe Arnulf et Anthony Dascola, guillerettes et entraînantes, la mise en scène au cordeau, les interprètes épatants.

Autant danser sur le volcan

L'intrigue est celle d'une aventure interstellaire qui commence en 6302, alors qu'un vaisseau spatial peuplé des survivants de

L'humanité atterrit, après une avarie technique, sur la Terre, enfin débarrassée de ses prédateurs. Les Intras ont réussi à pousser les hommes au suicide collectif plusieurs millénaires auparavant. Et Chamonix dans tout ça ? Il en est question, aussi improbable que cela paraisse ! On apprend, en plus de la beauté de son golf dix-huit trous et de la succulence de ses spécialités fromagères, comment il faut prononcer son nom. On découvre aussi un buffet qui s'appelle Bernard, un ascenseur libidineux, des armes létales en plastique, des peluches qui tombent des cintres, des techniciens qui viennent faire coucou sur scène et une myriade de gags désopilants. Le tout sur fond de collapsologie foutraque et d'hilarants voyages dans le temps ! Les 26000 couverts sont constamment au deuxième, voire au troisième, voire au millième degré, mais leur interrogation foncière sur le bien-fondé de la préservation de l'espèce humaine a tout d'une très sérieuse mise en garde. Cette espèce, qui a créé Auschwitz et les pantacourts, mérite-t-elle vraiment qu'on la sauve ? Kamel Abdessadok, Christophe Arnulf, Aymeric Descharrières, Olivier Dureuil, Patrick Girot, Erwan Laurent, Clara Marchina, Florence Nicolle, Philippe Nicolle ou Gabor Rassov et Ingrid Strelkoff font merveille dans cette extravagante opérette, à chaudement recommander pour passer de joyeuses fêtes de fin d'année, même si la catastrophe est en marche...

Famille du média : **Médias d'information générale (hors PQN)**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **N.C.**

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales, Politique



Edition : **13 decembre 2023**

P.7

Journalistes : **M. P.**

Nombre de mots : **169**

p. 1/1

Le Théâtre

Chamonix

QUOI, les 26 000 Couverts sont de retour à Paris ? On connaît l'excentricité de cette compagnie dijonnaise de théâtre de rue, son humour déjanté et son sens aiguisé de la satire. Voilà qu'elle nous concocte une comédie musicale rétrofuturiste. Et c'est hilarant !

En l'an 6302, les survivants de l'espèce humaine voyagent dans le cosmos à bord d'un vaisseau spatial bientôt contraint de se poser sur une planète a priori inhabitée. Evidemment, elle ne l'est pas. Elle ressemble en tout point à la Terre. Vêtus d'une combinaison rouge et

d'un casque de coiffeur vintage, ils partent explorer cette nouvelle contrée, armés de leurs pistolets laser et accompagnés d'un robot un brin déglingué. Et, s'ils sont convaincus d'être issus de la planète Chamonix et parlent dans une langue bizzarroïde, ils doivent désormais apprendre à vivre comme des Terriens.

Mais ça ne s'arrête pas là. Tandis qu'un monstre horrible veut les zigouiller, il leur arrive des aventures qui sont l'occasion de saynètes désopilantes – découverte des petits plaisirs terrestres ou voyages dans un

monde souterrain étrange – et de chansons.

Clins d'œil aux années 70, avec touches de disco et de funk. Ils célèbrent la fondue savoyarde, reprennent du Mike Brant et se lancent même dans l'opérette. Qu'ils chantent ou rêvent de Chamonix, les neuf comédien(ne)s en profitent pour brocarder joyeusement nos travers et nos ridicules. Et on en redemande ! Mise en scène intergalactique signée Philippe Nicolle.

M. P.

● Au **Théâtre du Rond-Point**, à Paris, jusqu'au 31/12.

L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

Chamonix, un opéra de science-fiction déjanté et asticotant

13 décembre 2023

Les **26 000 couverts**, compagnie issue de la grande époque du Théâtre de rue, à l'instar de la **Royal de Luxe**, ont débridé durant des années le spectacle vivant. Autant dire que l'on attendait avec impatience *Chamonix*, la toute nouvelle création de ceux qui, il y a vingt ans, lançaient avec succès le *1er championnat de France de n'importe quoi* !



© Christophe Raynaud de Lage

On ne va pas boudier notre plaisir, même si, en ce soir de première, le spectacle avait besoin de voir ses boulons resserrés. Tout ce qui fait l'essence même des spectacles des **26 000 couverts** est là : décors totalement improbables incluant un débouche-évier grandeur nature, une trame narrative déjantée, jeu décalé à la **Monty Python**, avec jeux de mots et gags en pagaille... Si pour certains, il y avait un air de déjà-vu, ce ne fut pas le cas pour les plus jeunes. Leurs réactions et leurs éclats de rire ont résonné à travers la salle..

Chamonix nous invite dans le futur, à l'intérieur d'une navette spatiale, sorte de petit modèle de l'Enterprise de *Star Trek*, qui erre dans l'espace depuis des lustres. À force d'avoir fait le c..., l'être humain a réussi à détruire la terre. Vêtus de costumes-pyjama qui ressemblent furieusement à ceux de *Cosmos 1999*, le feuilleton télévisuel interstellaire qui a ravi toute une génération, ces rescapés atterrissent quelque part. Un asticot géant, qui adore le gruyère, les accueille, leur raconte leur histoire et leur explique pourquoi leur terre promise se nomme Chamonix. Dans ce grand fouillis narratif, les **26 000 couverts** se perdent un peu. Mais il n'en demeure pas moins que leur folie créative, faite de trouvailles impayables, a gardé de quoi séduire.

Marie-Céline Nivière



Guide critique

Théâtre

Chamonix


De Philippe Nicolle et Gabor Rassov, mise en scène de Philippe Nicolle. Durée: 2h. Jusqu'au 31 déc., 20h30 (du mer. au ven.), 19h30 (sam.), le 31 déc., 18h30, Théâtre du Rond-Point, salle Renaud-Barrault, 2 bis, av. Franklin-Roosevelt, 8^e, 01 44 95 98 21. (14-40 €).

■ « Faut-il, oui ou non, éradiquer l'humanité ? »

C'est la question – difficile? – à laquelle s'attelle la joyeuse troupe des 26 000 Couverts. Menés par Philippe Nicolle, une dizaine de comédiens font vivre cette « *space opérette* » à l'humour aussi déjanté que ses accessoires et costumes. Vaisseau spatial surmonté de ventouses, tenues de cosmonautes flashy, robot humanoïde, buffet pour voyager dans le temps, un grand méchant ver tout blanc (Burk) et un langage réinventé : les idées et les gags foisonnent dans cette fable écologiste. Trop, sans doute. À force de chansons et de détours, le récit, déjà brinquebalant, se perd sur le grand plateau. Ne restent que les beaux décors à admirer et le rire pour combler l'ennui d'une représentation durant tout de même deux heures!

CHAMONIX

 Catherine Wolff

 Danse-théâtre, Spectacle Tout public,
Théâtre musical, pluridisciplinaire,
Marionnette

 no comment

23 DÉC. 2023



Un spectacle produit par les 26000 couverts (21) et vu le 22 décembre au Théâtre du Rond-Point.

Ecriture : Philippe Nicolle et Gabor Rassov

Mise en scène : Philippe Nicolle

Création musicale : Aymeric Descharrières, Erwan Laurent, Christophe Arnulf, Antony Dascola

Interprètes : Kamel Abdessadok, Christophe Arnulf, Aymeric Descharrières, Olivier Dureuil, Patrick Girot, Erwan Laurent, Clara Marchina, Florence Nicolle, Philippe Nicolle ou Gabor Rassov, Ingrid Strelkoff.

Régisseurs plateau : Laurence Rossignol et Christophe Pierron

Chorégraphie : Laurent Falguieras.

Scénographie, construction et accessoires : Patrick Girot, Julien Lett, Michel Mugnier, Laurence Rossignol, Sophie Deck ; Marek Guillemeney, Zazie Passajou.

Marionnette : Carole Allemand

Costume : Camille Perreau et Sarah Sandqvist.

Genre : Théâtre musical

Public : tout public

Durée : 2H

Ils sont de retour avec un nouveau spectacle : Les incontournables 26000 couverts ! « Chamonix » est un spectacle plus décalé que jamais. C'est surtout une prise de risque énorme dont la troupe sort vainqueur haut la main.

La musique a toujours occupé une place privilégiée dans la compagnie. Mais de là à monter une comédie musicale, c'est totalement inattendu. Et une comédie musicale sous forme de fable écolo dystopique, il fallait oser. Chamonix raconte en effet l'histoire d'un vaisseau spatial qui après 4000 ans d'errance intergalactique échoue de nouveau sur terre. Les rescapés de l'humanité auront-ils une deuxième chance d'y vivre dans le respect de leur environnement et d'eux-mêmes ?

Les 26000 couverts sont plutôt coutumiers des décors sobres. Ici, on sort le grand jeu avec une créativité débridée. Le paysage terrien nouvellement redécouvert laisse voir une forêt qu'éclaire un beau cyclo, tandis que le pied du vaisseau tout juste atterri ressemble à une énorme ventouse de chiotte. L'inframonde où siège le dieu des vers exterminateurs de l'humanité ressemble à un espace souterrain éclairé par des lampadaires rouille auquel on accède par un ascenseur coquin.

Toutes les disciplines du spectacle vivant sont convoquées : jeu théâtral et musique bien sûr mais aussi marionnettes, théâtre d'ombre, danse, chant et vidéo. Toute la pop culture est invitée depuis Star Wars jusqu'à Francis Lalanne en passant par le rap, « Thriller », Moïse, Adam et Eve. Dans cet environnement pléthorique, nos 10 comédiens musiciens sonorisés et épaulés par deux régisseurs sont d'autant plus époustouflants qu'ils parlent une langue inouïe, un français mâtiné de québécois avec force « k » et structures grammaticales étranges. Mention spéciale à Ingrid Strelkoff pour son incarnation inénarrable de Sophie le robot.

Visuellement, la scène cosmique du début est de toute beauté avec ces accessoires manipulés dans le noir. Musicalement, j'ai adoré le rap et la scène de rappel en hard rock. Le kitch du faux entracte est très réussi. Le powerpoint est délicieux dans son mélange de bricolage, de numérique et d'ombres chinoises. Bref, l'ensemble du spectacle est impressionnant de professionnalisme et de débordements. Je déplore néanmoins quelques longueurs et ruptures de rythme.

Les 26000 couverts ont encore frappé, haut et fort. Quant à comprendre le titre, vous n'avez plus qu'à aller découvrir le spectacle par vous-mêmes.

Catherine Wolff

Chantiers de culture

ACCUEIL ACTUALITÉS CONTACT QUI SOMMES-NOUS ?



24/12/2023 · 07:00

[↓ Sauter aux Commentaires](#)

Chamonix fait son trou !

Jusqu'au 31/12, au théâtre du Rond-Point (75), **la bande des 26000 Couverts propose *Chamonix***. En plein dérèglement climatique, la station de sports d'hiver se réjouit de son golf à dix-huit trous au gazon verdoyant ! Entre humour et dérision, costumes et dialogues improbables, une comédie musicale totalement givrée.



Ils sont venus, ils sont tous là, débarqués de leur vaisseau interstellaire ! En fait, **après des siècles d'errance dans le cosmos, ils retrouvent leur planète d'origine, la terre, et ses habitants, des prédateurs hors pair...** Qui ont réussi à inventer l'esclavage et la bombe atomique, qui apprécient la vente de bananes épluchées sous plastique, qui estiment que Donald Trump et Kim Jong Un sont bien coiffés, qui se réjouissent de fréquenter le golf à dix-huit trous de ***Chamonix*** à l'heure de la fonte des glaciers ! Pourtant, **ces petits d'homme revenus d'ailleurs sont bien obligés de retrouver leurs réflexes de terrien**. Pas évident avec leur chef de cabine coincé dans son fauteuil roulant, vilain et méchant, qui les invite encore et toujours à exterminer l'humanité.



Emblématique troupe formée au théâtre de rue, un pied dehors – un pied dedans, **la compagnie des [26000 couverts](#) use de grosses ficelles pour squatter l'espace scénique**. Des chansons à faire exploser dans le rouge les scores de l'Eurovision, des blagues à cent sous qui prétendent rapporter gros, des costumes sophistiqués faits de bric et de broc, une machinerie à remonter le temps d'un imaginaire débordant : vous saupoudrez de science-fiction, mixez avec fumées et vapeurs qui envahissent l'aire de jeu, inventez un langage nourri de mots venus d'ailleurs... Le résultat, hilarant, truffé d'un faux entracte cosmique à l'ouverture des portes et tiroirs d'un étrange buffet ? **Un spectacle entre déraison et dérision, en charge d'une mission de salubrité publique** en déridant les zygomatiques de l'assistance et en l'alertant d'une vérité incontournable : planète en danger, urgence à la sauvegarder !



Sous leur scaphandre, la tribu d'extraterrestres sue à grosses gouttes pour nous en convaincre. Les péripéties se succèdent entre farces et attrapes. 26000 couverts salés, du poil à gratter sans coussin péteur ni boule puante... C'est parfois confus et touffu, mais **le regretté José Artur avait mille fois raison : il est doux de ne rien faire**, sinon de rire sans gêne ni scrupule, quand une bande de givrés au talent communicatif s'agite autour de vous !
Yonnel Liégeois

Chamonix, de Philippe Nicolle et Gabor Rassov : jusqu'au 31/12, au [Théâtre du Rond-Point](#). Les 12 et 13/01/24 aux Points Communs, scène nationale de Cergy-Pontoise (95). Les 19 et 20/01 au TAM, Rueil-Malmaison (92). Les 1er et 2/02 à MARS, Mons (Belgique).

Évaluez ceci :  1 Vote

Chamonix - 26 000 couverts - Philippe Nicolle - Gabor Rassov - Théâtre du Rond-Point

On salue l'audace de cette production qui apporte de la légèreté et beaucoup d'autodérision sur l'homme et sa finitude dans une société qui n'a de cesse que de se prendre au sérieux sans se soucier réellement de ce qui le mènera à sa perte. Une mise en abîme finalement malheureusement assez réaliste... On sourit. On rit. Un Objet Théâtral Non Identifié à découvrir en famille qui assouplit les zygomatiques.

On sourit. On rit. Un Objet Théâtral Non Identifié à découvrir en famille qui assouplit les zygomatiques !



L'art de l'extravagance et de l'auto-dérision

La Compagnie 26 000 couverts est de retour avec Chamonix sur la grande scène du Théâtre du Rond-Point. Chamonix est une parodie d'exploration spatiale racontant l'histoire d'un équipage de terriens revenus sur la planète bleue après 4 000 ans de voyage intergalactique. La Terre est désormais dominée par une larve extra-terrestre vivant dans l'intra-monde. La larve pose une question existentielle : faut-il redonner une chance à l'humanité de repeupler la planète après l'avoir saccagée ou pratiquer sur le « suppositage » ?

Dans la grande tradition de l'humour français digne des Nuls et d'Objectif Lune au siècle dernier, la Compagnie présente une farce haute en couleur agrémentée de chansons et de textes aussi absurdes les uns que les autres. À la manière des opérettes ou des opéras-bouffons qui parodiaient les opéras pour chercher à faire rire le public, dans cette fantaisie burlesque, la Compagnie s'amuse à tordre en musique les clichés cinématographiques de science-fiction en les théâtralisant et en se jouant avec efficacité des codes théâtraux : oubli de sorties de scène, sortie de jeu des comédiens, comique de répétition.

La force de la représentation tient dans l'énergie collective déployée par la troupe, une scénographie de qualité en cohérence avec le comique recherché dans la démesure et un comique de mots fondé sur une novlangue dégradée de la langue française : erreurs de syntaxes, de conjugaison, mots coupés. Le travail d'écriture de Gabor Rassov et Philippe Nicolle suffit à lui-seul à projeter un imaginaire comique. Une manière de se moquer avec autodérision des dérives de la simplification de la langue qui finit par ne se réduire qu'à quelques mots, jusqu'à l'absurde. Un babillage régressif.

Très rapidement le spectateur se retrouve embarqué dans ce monde coloré de l'absurde très enfantin qui joue avec grande liberté de références et jeux de mots artistiques. Très drôle scène d'atterrissage, jeu remarquable de Clara Marchina dans le cyborg Sophie, amusant Buffet-voyageur-dans-le-temps au nom de Bernard s'exprimant au travers du portrait de Clown de Bernard Buffet, ignoble larve à la voix proche de l'Empereur de Star Wars, costumes délirants de cosmonautes orange à la Tintin. Un jusqu'au-boutisme théâtral qui finit par créer une forme picturale et poétique de l'absurde.

On salue l'audace de cette production qui apporte de la légèreté et beaucoup d'autodérision sur l'homme et sa finitude dans une société qui n'a de cesse que de se prendre au sérieux sur de très nombreux sujets sans se soucier réellement de ce qui le mènera à sa perte. Une mise en abîme finalement malheureusement assez réaliste... On sourit. On rit. Un Objet Théâtral Non Identifié à découvrir en famille qui assouplit les zygomatiques.

Vidéo: <https://youtu.be/luTLZumiyNA>

Chamonix Théâtre du Rond-Point Paris (theatredurondpoint.fr)

Dates de tournée : 12 et 13 janvier 2024 Points Communs Scène Nationale Cergy-Pontoise (95) // 19 et 20 janvier 2024 TAM Rueil-Malmaison (92) // 1er et 2 février 2024 MARS Mons (Belgique)